

Le 19

Centre régional
d'art contemporain
de Montbéliard

25/09/2021 – 16/01/2022

Se souvenir du présent, esprits de l'assemblage



Se souvenir du présent, esprits de l'assemblage

Du 25 septembre 2021 au 16 janvier 2022

Vernissage le vendredi 24 septembre à 18h30

Commissariat Anne Giffon-Selle et Arnaud Zohou

Avec : Nils Alix-Tabeling, Archives des forêts, Wallace Berman, Michael Buthe, Gaëlle Choisine, Julien Creuzet, Michel Gaillot et Jean-Baptiste Sauvage, George Herms, Aurélia Jaubert, Fred Mason, objets vodun de la collection de Gabin Djimassé, Stuart Perkoff, Sarah Pucci, Noah Purifoy, Hervé Youmbi

L'assemblage promeut une esthétique du non-fini où il s'agit d'ouvrir un nouveau champ qui permet aux gens de penser et d'agir par eux-mêmes (Michael McClure¹).

Dans *Une histoire vraie*, film de David Lynch, le protagoniste qui traverse les États-Unis sur une tondeuse à gazon pour rejoindre son frère mourant explique à une jeune femme en errance ce qu'est une famille. Il prend une tige de bois, image alors de l'individu isolé, et la casse en deux, aisément. Il assemble alors une quinzaine de branchettes qu'il serre et attache avec un fil, et tente sans succès de briser le fagot constitué, montrant ainsi à ses yeux ce qu'est une famille, collectif électif ou « naturel ». Il use ainsi de « la technique de l'assemblage, technique artisanale de la solidité qui vise à faire un seul bloc avec plusieurs »². En peu de mots et par cet acte de juxtaposer ou d'agglomérer divers éléments pour fabriquer une nouvelle entité qui seule donne en retour une véritable consistance à chacun des membres, il montre ce que comprend toute pratique intensive de l'assemblage : un processus d'individuation à travers une expérience collective, révélant une dimension symbolique (psychologique voire spirituelle) liée à une autre profondément sociale.

L'art de l'assemblage est en effet traversé par ce principe d'élaboration d'une nouvelle réalité à partir du rapprochement plus ou moins bricolé de ce qui est séparé, hétéroclite, tout en préservant la singularité de chaque élément constitutif. Par essence inclusif, le procédé se situe à la croisée de l'empirisme matérialiste et du spirituel, de l'artistique, du populaire et du politique, quand il n'accueille pas concomitamment en son sein plusieurs temporalités (celle, parfois désuète, du remploi tout comme le *zeitgeist* du moment de sa réalisation). L'exposition proposera donc des œuvres en provenance de diverses époques



Nils Alix-Tabeling, *Table/eau alchimique* ; «Le royaume de Satan était habilement divisé...». 3 chaises sympathiques (*Chat-Mite-Sphinx*), 2020. Bois, plexiglas, résine, monnaie du pape, côte de maille, métal, tissus, réaction chimique serpent du pharaon. Dimensions variables. Œuvre produite par le MO.CO. Montpellier Contemporain. Courtesy de l'artiste. ©Marc Domage

¹Michael McClure, *Lighting the corners. On Art, Nature, and the Visionary*, 1993. University of New Mexico Press, Albuquerque, p. 8 : « that's in this change that we open the possibilities for a new ground upon which people may think and act ».

²Gilbert Simondon, *Entretien sur la mécanique*, 1968.

(des années 1950 à nos jours) et continents (africain, américain et européen), et inclura également les divers champs d'activité que les artistes eux-mêmes revendiquent au fondement de leur pratique (objets et environnements populaires, objets rituels et votifs). Ainsi de quelques offrandes temporelles (cadeaux d'anniversaire), mais aussi de la culture afro-américaine, et derrière elle, des sources africaines qui l'irriguent à travers notamment celles venues du Bénin, ancien Dahomey, là où s'est développé le *vodoun* diffusé ensuite dans les Amériques et les Caraïbes à travers l'esclavage, et dont l'esthétique depuis des siècles est constituée de travaux d'assemblage.

Les principes et caractéristiques énoncés précédemment font de l'assemblage un paradigme dépassant largement le seul procédé technique. Ce « champ élargi »³ de l'assemblage se dévoilera tant dans la variété des médiums utilisés par les plasticien.ne.s ici convié.e.s (collage, sculpture, peinture, texte, installation), que dans ses multiples ramifications (*found footage* cinématographique, *cut-up* littéraire, mixage et sampling musicaux).

Anne Giffon-Selle et Arnaud Zohou

³Pour paraphraser Rosalind Krauss, « La sculpture dans le champ élargi », dans *L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, Macula, 1985.



Noah Purifoy, *Aurora Borealis*, 1995, The Joshua Tree Outdoor Museum

Le 19, Crac

Centre régional d'art contemporain de Montbéliard

Créé en 1993, Le 19, Crac est consacré à la diffusion, à la production et à la médiation de l'art contemporain. A l'est de la France, il se situe au sein d'un réseau important de structures artistiques de Dijon à Strasbourg et aux confins de la Suisse et de l'Allemagne.

Le 19, Crac est installé en centre ville dans l'entrepôt de 550 m² du premier siège social de la firme automobile Peugeot, qui a marqué l'histoire et la sociologie récente de la ville. Son esthétique industrielle représente le symbole fort et attractif d'un pan d'histoire locale. Au sein de ce lieu particulier, la programmation artistique du 19, Crac tend à travers ces quatre expositions par an à refléter les enjeux de l'art contemporain, développer des résidences de territoires et mettre les publics au cœur du projet.

Le 19, Crac est soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Montbéliard et Pays de Montbéliard Agglomération. En fonction des projets d'expositions et de résidences ses partenaires sont autant locaux que nationaux ou internationaux.

Le 19, Crac est détenteur du Label CACIN (Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National).

Arnaud Zohou, co-commissaire associé

Après des études de philosophie et quelques expériences dans le champ de la médiation culturelle au sein de musées nationaux à Saint-Étienne, ses engagements associatifs lui permettent d'explorer les champs du théâtre (festival des 7 collines), de la musique (festival Avataria), de la littérature et de l'art (revue *De(s) générations*). Ces explorations alimentent le travail qu'il développe depuis plus de trente ans sur les liens entre ses deux pays d'origine, la France et le Bénin, sous la forme de documentaires et d'ouvrages portant notamment sur l'histoire et la culture du peuple *fon*.

Il a été commissaire de l'exposition *Focalise, les voies de l'Optique* (Musée d'art et d'Industrie, 2005), avant de prendre pour 6 ans la direction du centre de Culture scientifique, technique et industrielle La Rotonde, à l'École des Mines de Saint-Étienne. Depuis 2016, Arnaud Zohou dirige l'atelier Canopé 42, lieu de création et d'accompagnement pédagogiques, tout en continuant son travail d'essayiste à l'aide de différents médiums. En 2019, il a invité Anne Giffon-Selle à exposer à Saint-Étienne ses archives sur l'art de l'assemblage sur la côte ouest américaine.

Anne Giffon-Selle, Directrice du 19, Crac

Anne Giffon-Selle est directrice du Centre régional d'art contemporain à Montbéliard depuis 2016. Elle a publié en 2017 aux éditions du MAMCO (Genève) l'ouvrage *Les astronautes du dedans, l'assemblage californien, 1950-1970*, qui synthétise des recherches menées entre 1985 et 2000.



Hervé Youmbi, *Visages de masques*, 2016.



George Herms, *Portable Merz*, de l'ensemble *Ymeray Opera*, 2004.
Coll. Mary Ann et Hal Glicksman



Wallace Berman, *Sans titre (A1 - Cosmic Burst)*, *Sound Series*, c. 1974. Collage verifax,
33,1x33,3 cm. Coll. MAM Saint-Etienne

Remembering present time the assemblage paradigm

September 25, 2021 – January 16, 2022
Opening Friday, September 24, 6:30 pm

Curated by Anne Giffon-Selle and Arnaud Zohou

With : Nils Alix-Tabeling, Archives des forêts, Wallace Berman, Michael Buthe, Gaëlle Choisne, Julien Creuzet, Michel Gaillot et Jean-Baptiste Sauvage, George Herms, Aurélia Jaubert, Fred Mason, objets vodun de la collection de Gabin Djimassé, Stuart Perkoff, Sarah Pucci, Noah Purifoy, Hervé Youmbi

The assemblage promotes an esthetics of unfinished in order to open a new field which enables people to think and to act by themselves (Michael McClure¹).

*In David Lynch's *The Straight Story*, the protagonist, traveling across the United States on a lawn mower in order to visit his dying brother, tells a runaway girl about the importance of family. He takes a wooden stick representing an isolated individual, easily breaking it in two. He then ties together a dozen small twigs in a bundle and fails to break it, illustrating his notion of the family as an elective or "natural" collective. In doing so, the character uses the "technique of assemblage, an artisanal technique of solidity aiming at creating a single block out of several ones"². Using only a few words, and through this act of juxtaposing or*

¹Michael McClure, *Lighting the corners. On Art, Nature, and the Visionary*, 1993. University of New Mexico Press, Albuquerque, p. 8 : « that's in this change that we open the possibilities for a new ground upon which people may think and act ».

²Gilbert Simondon, *Entretien sur la mécanique*, 1968.

agglomerating various elements in order to construct a new entity that by itself provides a genuine consistency to each of the members, he unveils what is at the core of every intensive practice of assemblage: a process of individuation through collective experience, revealing a symbolic (as well as psychological and even spiritual) dimension bound to a powerful social sense.

The art of assemblage is indeed infused with the principle of building off a new reality out of the cobbling-together of distinct, heterogeneous elements while preserving the singularity of each constitutive component. Inclusive in essence, this process lays at the crossroads of materialist empiricism and of the spiritual, the artistic, the popular and the political, and occasionally accommodates several temporalities (the sporadically quaint temporality of waste as well as the Zeitgeist of the time of its creation). This exhibition will thus feature works from different periods (from the 1950s to now) and continents (Africa, America, Europe), and include various fields of activities identified by the artists as foundational to their practice (popular objects and environments, ritual and votive objects). Hence the presence of several temporal offerings (anniversary presents), as well as African-American culture and the African sources that have informed it, with a focus on vodoun, a religion whose aesthetic has relied on assemblage for centuries, originating in Benin (formerly Dahomey) before traveling to the Americas and the Caribbean with the slave trade.

In light of the previously described principles and characteristics, assemblage becomes paradigm that largely exceeds the mere technical process. This “expanded field”³ of assemblage will be highlighted by the variety of media used by the invited artists (collage, sculpture, painting, writing, installation) as well as by its manifold ramifications (found footage, cut-up, mixing and sampling).

Anne Giffon-Selle et Arnaud Zohou

³To reword Rosalind Krauss, « The sculpture in the expanded field » in *The originality of the Avant-garde and other modernist myths*, Macula, 1985.



Aurélia Jaubert, *Nativité*, 2019, assemblage cousu de canevas trouvés, 370 x 217 cm

Le 19, Crac (Centre régional d'art contemporain) in Montbéliard

Founded in 1993, Le 19, Crac is devoted to the promotion, production, and mediation of contemporary art. The art center belongs to a dense network of cultural structures in Eastern France, from Dijon to Strasbourg up to the Swiss and German borders.

Le 19, Crac is located in the town center, inside a 550 square-meter warehouse that served as the first headquarters of the Peugeot automobile company, which left a lasting influence on the town's recent history and social fabric. The building industrial aesthetics represents a strong and attractive symbol profoundly linked with the local history. Within this singular site welcoming four exhibitions per year, Le 19, Crac proposes an artistic program seeking to mirror the issues of contemporary art, to develop territorial residencies, and place the audiences at the core of the project.

Le 19, Crac is supported by the DRAC Bourgogne-Franche-Comté, the Bourgogne-Franche-Comté Region, the City of Montbéliard and the Pays de Montbéliard Agglomération. Depending on the exhibition and residency projects, the center establishes local, national as well as international partnerships.

Since 2018, it has got the French national label CACIN (National Contemporary Art Center).

Arnaud Zohou, associated co-curator

After studying philosophy and several practical experiences in cultural mediation within national museums in Saint-Étienne, Arnaud Zohou's commitment with non-profit organizations led him to explore the fields of theater (Festival des 7 collines), music (Avataria festival), and literature and art (De(s)génération review). These experiences have informed the work he has pursued for more than thirty years, focused on the connections between his two home countries, France and Benin, in the form of documentaries on the history and culture of the Fon people.

He was curator of Focalise, les voies de l'Optique (Musée d'art et d'industrie, 2005) before serving as director at La Rotonde, Science Outreach Centre of Mines Saint-Étienne, for six years. Since 2016, Arnaud Zohou is director of creative and pedagogical center Atelier Canopé 42 and pursues his research as an essayist working with various mediums. In 2019, he invited Anne Giffon-Selle to show her archives on American West Coast assemblage art.



Sarah Pucci, *Cool Goblet*, 1970s. Perles, paillettes, épingles, mousse, coupe en métal. 18 x 23 cm. Courtesy Galerie Air de Paris



Michel Gaillot et Jean-Bapiste Sauvage, *Leurre*, «Pièces d'été», Malbuisson Art, 2018



Objet Vodoun du Bénin, coll. privée.



Julien Creuzet , *Il pleut encore, des minis gouttelettes, elles marquent le temps et le vertige des arbres. Flaques d'eau. Saumâtre, la mer était morte, la terre plus froide. Trouble-fête, corps hâlé, flottait sans raison. Tirailleur éreinté dit: salive, sueur, sperme, larme, j'ai tué des reflets, massacré des ombres, les pieds dans la vase je n'avais qu'une seule envie. Prendre le large. Pas certain que ce soit le titre final. (...)*, 2019. Fabric, steel, foam, thread, mesh, plastic, approx 300x100x100 cm. Courtesy of the Artist and High Art, Paris, Arles



Gaëlle Choisine, *If my hands try to say something (slavery and other adventures), Temple of Love - absence*, 2019.
Biennale de Lyon. Photo Blaise Adillon

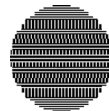
Le 19, CRAC

Centre régional
d'art contemporain de Montbéliard

19 avenue des Alliés,
25200 Montbéliard
Tel : 03 81 94 43 58
www.le19crac.com

Contact

Hana Jamaï, chargée de communication :
communication@le19crac.com



d.c.a

